

(A suivre.) Gaston-Ch. RICHARD.

droit ta cuisine—vous ainsi m. porte
— Ça va ! fit l'homme, tranquillement.
J'ai vu des chiches ! C'est ce que je veux
! Ça n'est pas pour te l' dire, ça ? Je suis
Je suis MOI ! Et voilà tout, j' pense que
nous nous comprenons ?
Tout en parlant, il avait des bon-
tons d'éclairage, les tournait, et, du su-
tre suspendu à la verrière, des appli-
ques des murs, de deux ou trois lampes
une lumière intense se classa.
Mais ne vous gênez donc pas ! fit
Anita, avec ironie.
— Qu'est-ce que tu veux ? J'aime à
voir clair, j' veux voir distinctement ta
binette, et j' veux aussi que tu voies l'a-
miennne. Regarde-la bien, ma gosse. Tu
dois la reconnaître, hein ? Ficanait l'in-
solent visier.
— Ça t'a-t-é son chapeau melon sur la
tête ?
Il levait. Et il se dressait en pleine
clairté, haut, solide, trapu, l' air sûr de
lui-même.
Anita le regarda bien en face. Et elle
frémit devant l'animalité de ce masque
dourin, mangé de barbe courte, épaisse
et de nez roux sale, ces chevoux brouss-
sallieux, ces longs, mal soignés, ces
yeux gonflés, aux paupières rouges et
aux cils pâles, comme décolorés.
— Ça va ? C'est bien vu ? bien en-
tendu ? rallia l'homme. C'est bon !
Maintenant, dis à ta boniche que j'aime
autant qu'elle soit ailleurs qu'ici !
Tentends, eh ! toi ! l'habiller blanc ? Va
dans ta cuisine... On t'appellera si on
a besoin de toi.
Matilda, stupéfaite, consulta sa maî-
tresse du regard. Mais Anita ne la
voyait pas, ne comprenait pas l'appel de
ses yeux.
(A suivre.) GASTON-CH. RICHARD

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LE VOYAGE À VIENNE HANKÉOU SE RALLIE DU CHANCELLER MARX A NANKIN ET DE M. STRESEMANN

Berlin, 13 nov. (dép. Petit Parisien). Le chancelier du Reich, M. Marx, est parti, ce soir, pour Vienne, accompagné du secrétaire d'Etat von Plümcke, du chef du bureau de presse Zechlin, du conseiller de légation Redhammer, du conseiller Bernhardt et du conseiller de gouvernement Walter.

Le chancelier allemand ne séjournera que deux jours à Vienne. Avant de retourner à Berlin, il se rendra à Munich, où le ministre-président de Bavière, M. Held, doit donner, jeudi prochain, une grande réception en son honneur.

Quant à M. Stresemann, qui a prononcé hier soir un discours de politique intérieure à Halle, il montera, à Leipzig, dans le train du chancelier, et se rendra à Vienne, où il sera de retour à Berlin que jeudi.

APRÈS LA SIGNATURE DU TRAITÉ FRANCO-YOUGOSLAVE

M. Poincaré a répondu en ces termes au télégramme que M. Vukitchevitch, président du Conseil du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, lui avait adressé, à l'occasion de la signature du traité franco-yougoslave :

Je vous remercie, au nom du gouvernement de la République, de l'amicale félicitation que vous m'avez adressée. Le pacte qui a été signé entre la France et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes est un acte d'importance capitale. Nous avons le ferme espoir qu'il contribuera, non seulement au maintien de cordiales relations entre les deux pays, mais à la conservation de la paix universelle. Je vous exprime les meilleures vœux pour la prospérité du peuple yougoslave.

La colonie française de Genève fête l'anniversaire de l'armistice

Le nouveau consul général, M. Amé Leroy, exalte l'œuvre pacificatrice de M. Briand

Genève, 13 novembre (dép. Havas). La colonie française de Genève, qui compte 26.000 membres, a commémoré aujourd'hui l'armistice.

A 11 heures du matin, M. Amé Leroy, le nouveau consul général, entouré de ses principaux collaborateurs, les consuls Perron, Picaut et Henry, a déposé, en présence des associations d'anciens combattants, une couronne au pied du monument aux morts français de Genève, à l'occasion de la signature du traité de paix.

Le collaborateur de MM. Léon Bourgeois et Aristide Briand, a défini la politique pacificatrice de la France.

« J'affirme, a-t-il dit, que la France voulera à la paix, à la face du monde. Je vous déclare la paix », suivant le mot de notre grand ministre des Affaires étrangères, parole fameuse qui a jallé de son cœur, où il jallait tous ces discours admirables que l'on n'a pu entendre sans être ému jusqu'au plus profond de l'âme.

M. Briand, dans sa prudence avertie, n'a-t-il pas dit aussi : « Tout d'abord, n'est pas un haut idéal, comme de paix ont été prononcées. C'est une nécessité de n'envisager la paix que dans la sécurité. »

M. Amé Leroy qui connaît bien la S. D. N. pour avoir, depuis huit ans, participé à ses travaux, a montré le rôle bienfaisant de cet organisme et a énuméré les services éminents rendus par celui-ci dans les domaines politique, humanitaire et social.

On ne peut, a-t-il ajouté, rappeler l'œuvre de la S. D. N. sans parler surtout du Bureau international du travail qui, depuis des années, sauvegarde et protège les intérêts du monde ouvrier, et sans évoquer le nom de son chef, le grand Français de Genève, M. Albert Thomas.

Tant d'hommes éminents qui, par leur passé et par leur œuvre, animés d'un esprit nouveau et travaillant avec des moyens nouveaux, ont construit cet avenir, que nous devons nous plus interroger, en anglais, mais, au contraire, avec confiance, nous permettent d'espérer que, de leur effort commun, sortira comme une ère nouvelle de paix et de bonheur, à l'heure de laquelle nous sommes déjà peut-être.

CONTRE TROTSKI ET ZINOVIEV

Moscou, 13 novembre (dép. Havas). L'agence Tass publie l'information suivante :

De nombreux ordres du jour émanant des organisations du parti dans tout le pays demandent, à l'unanimité, l'exclusion du parti de MM. Trotski et Zinoviev et des autres chefs de l'opposition, ainsi que leur remplacement dans les postes officiels.

D'autre part, les *Izvestia* publient un décret du comité central exécutif relevant M. Smirnov de ses fonctions de secrétaire du comité central, et de la direction des télégraphes et téléphones, et nommant M. Lioubovitch, commissaire par intérim.

Une protestation soviétique à Riga

Riga, 13 novembre (dép. Times). Le gouvernement soviétique a adressé au gouvernement letton une note demandant satisfaction pour l'acte inhumain du chef de l'église orthodoxe letton, l'archevêque Johnson, coupable, à ses yeux, d'avoir célébré, le 7 novembre, dans la cathédrale de Riga, un service commémoratif pour les victimes de la révolution bolcheviste.

Un indigène, au Maroc, attaque et blesse un cantonnier

Rabat, 13 nov. (dép. Petit Parisien). Au sud de Casablanca, sur la route de Marrakech, un indigène a attaqué un cantonnier, un gamin, avec une arme à feu. Le cantonnier, M. Pasquier, a été blessé à la main. Relevé et ramené en automobile à Casablanca, le blessé, qui présente une plaie profonde de l'arcade sourcilère, déclare avoir été attaqué par un indigène qui lui était inconnu.

En jouant avec des allumettes un gamin incendie un village

Cinq enfants meurent dans les flammes. Berlin, 13 novembre (dép. Radio). On mande d'Ulyoz (Galicie orientale), que, en jouant avec des allumettes, un gamin a mis le feu dans une grange. Accrues par un vent violent, les flammes gagnèrent de proche en proche et trente et une maisons d'habitation ont été consumées par l'incendie. Cinq enfants ont péri dans les flammes.

L'AJOURNEMENT AU 28 NOVEMBRE DU PARLEMENT POLONAIS ÉQUIVAUT À SA DISSOLUTION

Varsovie, 13 nov. (dép. Petit Parisien). L'ajournement du Parlement vient de montrer nettement l'abîme qui sépare la population polonaise de ses représentants, aussi bien à la Diète qu'au Sénat. L'ajournement des sessions des deux Assemblées jusqu'au 28 novembre, c'est-à-dire jusqu'au moment de l'expiration des mandats, équivaut, pratiquement, à la dissolution. Cet événement qui aurait produit, il y a quelques années encore, une impression considérable et provoqué des protestations plus ou moins énergiques de la part de toute la population, n'a causé d'émotion que parmi les membres du Parlement. L'opinion publique, dans sa majeure partie, ne s'est montrée ni surprise ni mécontente : elle est restée tout simplement indifférente.

Varsovie a été, cette occasion, le théâtre d'un saisissant contraste : d'une part une effervescence poussée à l'extrême dans le palais même du Parlement, un charivari dans la salle des séances, une atmosphère de fièvre des grands jours dans les couloirs donnaient vraiment l'impression qu'il se passait quelque chose d'anormal, que le pays traversait une crise des plus violentes et des plus orageuses. En revanche, il suffisait de sortir du palais, de traverser une rue, de jeter un coup d'œil au public de la rue pour se rendre compte que toute cette agitation était factice, que la pays restait bien tranquille et ne se souciait guère du sort de ses élus. On avait l'impression très nette que le Parlement et le pays parlaient une langue différente et ne se comprenaient plus. Un abîme infranchissable, en effet, s'est creusé entre eux.

Le fait est que la Diète ne s'attendait pas à être ajournée. Convocée pour la session budgétaire, elle s'attendait à discuter le budget, à examiner le budget dans les commissions et d'exprimer à son sujet son opinion. Les chefs de partis, de leur côté, au cours d'une réunion tenue par eux, avaient décidé de ne se servir de la discussion budgétaire que pour critiquer le gouvernement. Ce dernier ne l'ignorait pas. Aussi bien, à peine la séance était-elle ouverte que le vice-président du Conseil, M. Bartel, demandait la parole et montrait à la tribune.

Chacun s'attendait, de sa part, à un important discours, à un exposé de la politique intérieure nationale. Dans la salle, les membres de la Diète étaient presque au complet. Dans la loge qui leur est réservée, beaucoup de sénateurs avaient pris place. On vit, les uns et les autres, s'asseoir confortablement dans leurs fauteuils et s'apprêter à écouter l'orateur. Mais, tout à coup, stupéfié le vice-président du Conseil, la Diète, le lieutenant Zaczewski, s'est rendu chez le chef de la chancellerie du Sénat et lui a remis, de la part du président du Conseil, le décret d'ajournement.

Ainsi le Parlement, a pratiquement, fini sa carrière, qui n'a été guère brillante. La nouvelle Diète et le nouveau Sénat ne pourront être convoqués avant février. Quel sera leur aspect ? Quelles surprises réservent les élections ? Plus difficile que jamais d'avoir des résultats, car profitant de l'indifférence des électeurs envers le Parlement, les pêcheurs en eau trouble auront beau jeu. Ce qu'il conviendra d'éviter, en tout cas, c'est que les partis extrémistes ne profitent de la lutte qui s'engagera, au moment des élections, entre le gouvernement et les grands partis de l'opposition.

A. K.

LE PROCÈS MANOÏLESKO

L'attitude des nationaux paysans

Bucarest, 13 novembre (dép. Petit Parisien). Le gouvernement roumain vient d'interdire au parti national paysan d'entrer son congrès à Alba-Julia, ville du rouennement du roi Ferdinand, il autorise ce congrès dans toute autre ville, à condition de ne pas discuter l'acte du 4 janvier. Cette mesure a donné lieu à de très vifs débats à la Chambre dans sa séance de nuit de samedi à dimanche, où MM. Maniu, Valda-Voedov et Iulian ont protesté avec une extrême énergie contre cette mesure.

Signifiant qu'au cours de la déposition au procès Manoïlesco, le président du parti national paysan a déclaré que le prince Carol pouvait être régent et a demandé, au nom du parti, la révision de l'acte du 4 janvier.

LES ÉLECTIONS AU PARLEMENT DE DANTZIG

Dix-neuf partis sont en présence

Berlin, 13 novembre (dép. Radio). C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections au Parlement de la ville libre de Dantzig.

Pour la troisième fois depuis que le traité de Versailles a séparé cette ville de la Pologne, les Dantziens ont renouvelé, à moins de dix-neuf partis ont engagé la lutte électorale. Ce sont : 1° le parti général des rentiers ; 2° le groupe des entrepreneurs ; 3° la communauté bourgeoise du travail ; 4° le parti des propriétaires d'immeubles ; 5° le bloc économique ; 6° le parti national allemand dantziens ; 7° le parti allemand libéral ; 8° le parti allemand des classes moyennes ; 9° le parti nationaliste ; 10° le parti allemand socialiste ; 11° le groupe Fischer ; 12° le parti communiste ; 13° le parti des locataires et des créanciers ; 14° le parti bourgeois national libéral ; 15° le parti de la revalorisation ; 16° le parti polonais ; 17° le parti social-démocrate ; 18° la liste économique ; 19° le centre.

Plusieurs autres listes, entre autres les partis des colporteurs, des sans-gîte et des sous-locataires ont été refusés parce qu'ils n'avaient pas recueilli le nombre voulu de signatures.

Les journaux allemands déplorent que Dantzig donne l'exemple de l'émiettement des partis alors que ceux-ci devraient rassembler toutes leurs forces dans la lutte pour le bien-être.

Partant pour Terre-Neuve, l'hydravion allemand « D-1220 » chavire aux Açores

La Horta, 13 novembre (dép. Havas). L'hydravion allemand D-1220, parti du port balistique Warnemünde le 12 octobre et arrivé aux Açores le 4 novembre, après des escales à Amsterdam et à Vigo, a tenté ce matin de prendre son vol en direction de Terre-Neuve.

Mais au moment où il décollait, il a chaviré. L'appareil a été renversé dans le port ; le pilote Meitz et les deux passagers sont saufs et sains.

L'AVIONNETTE « ROSE ROUGE » EST EN PANNE

London, 13 nov. (dép. Petit Parisien). L'avionnette *Rose Rouge*, à bord de laquelle Mlle Miller et le capitaine Lancaster tentent le raid Londres-Amsterdam, a dû s'arrêter à Ur, en Chaldée, par suite d'un mauvais fonctionnement de sa machine.

Deux avions militaires sont partis de Bagdad, se portant à son secours.

Les rebelles, au Mexique, prennent une ville et la brûlent

Mexico, 13 novembre (dép. Radio). Deux cents rebelles ont attaqué la ville d'Aquihum, dans l'Etat de Jalisco, et, après avoir pris, ont mis le feu aux maisons.

Quarante habitants auraient été tués en essayant de résister aux rebelles.

ROCKEFELLER DONNE DEUX MILLIONS DE DOLLARS

Jérusalem pourra ainsi avoir son musée d'archéologie.

Jérusalem, 13 novembre (dép. Times). M. J. D. Rockefeller junior a offert deux millions de dollars pour l'installation d'un musée archéologique de Palestine à Jérusalem. Des négociations ont été déjà entreprises en vue de l'acquisition d'un emplacement convenable pour le futur musée.

Cinq enfants meurent dans les flammes

Berlin, 13 novembre (dép. Radio). On mande d'Ulyoz (Galicie orientale), que, en jouant avec des allumettes, un gamin a mis le feu dans une grange. Accrues par un vent violent, les flammes gagnèrent de proche en proche et trente et une maisons d'habitation ont été consumées par l'incendie. Cinq enfants ont péri dans les flammes.

M. LOUIS MARIN INAUGURE À LILLE LE MONUMENT À LA MÉMOIRE DE LOUISE DE BETTIGNIES

Lille, 13 nov. (dép. Petit Parisien). Aujourd'hui, en présence du maréchal Koch et de M. Louis Marin, ministre des Pensions, des généraux Gouraud et Weygand, a été inauguré le monument élevé à la mémoire de Louise de Bettignies.

Après un arrêt au monument aux morts, où une gerbe de fleurs fut déposée par le ministre, le cortège a gagné le nouveau boulevard « Lille-Roubaix-Tourcoing », à l'entrée duquel, dans l'ancienne caserne fortifiée, se dresse le monument consacré à la mémoire de celle qui mérita le surnom de sainte de la patrie. La musique du 43^e régiment d'infanterie exécuta une vibrante *Marseillaise*, tandis que les officiers prenaient place devant le monument.

Le voile tricolore tombe et le monument, d'une blancheur immaculée, se détache sur un fond de verdure. Le général Weygand prend le premier la parole et rappelle le rôle de Louise de Bettignies, le monument à la mémoire de la ville de Lille. M. Roger Salengro, maire, adresse ses remerciements au comité.

M. Louis Marin, ministre des Pensions, a prononcé un solennel discours, dans lequel il a évoqué le rôle de Louise de Bettignies, le monument à la mémoire de la ville de Lille. M. Roger Salengro, maire, adresse ses remerciements au comité.

Après l'approbation du rapport financier, l'admission de nouveaux membres et une conférence de M. Gory, professeur d'agriculture, des diplômes et récompenses furent distribués aux lauréats de l'exposition de légumes et de fleurs, organisées dans le jardin de la ville de Lille, et à la suite du concours de balcons fleuris. La réunion s'est terminée par une tombola.

SEINE

Les désespérés

Un marinier a retiré de la Seine, près du pont de Saint-Ouen, le cadavre d'un ouvrier mécanicien, Léon Allard, vingt-sept ans, demeurant à l'avenue de la République, 101. Il avait été repêché à cette adresse depuis le 28 octobre dernier. On croit que, sans travail et presque sans ressources, M. Allard s'est volontairement jeté à l'eau.

Neurasthénique depuis longtemps, Mlle Jeanne Raquellet, vingt-huit ans, demeurant au hôtel, 3, rue Richer, à Saint-Ouen, s'est asphyxiée à l'aide du gaz d'éclairage.

SEINE-ET-MARNE

Blessé mortellement par un « chauffeur »

Au heurt la Croix-de-Fer, près de Ciry, un journalier, M. Trépoignant, soixante-cinq ans, habitant Gometz-le-Châtel, a été renversé par une automobile dont le conducteur, pris le fuite.

Un chasseur blessé mortellement son beau-frère

À la suite d'une partie de chasse, dans les marais de l'Épée, M. Maurice Marie voulut débarrasser son fusil, mais le chien, qui se trouvait à côté de lui, a saisi le chien et l'a emporté avec lui. M. Marie a été tué par la balle qui a frappé le chien.

LA RÉGION DE LA FRETTE

contre les projets de la Ville de Paris

Les habitants de la région qui s'étend en bordure de la Seine, depuis Sartrouville jusqu'à Conflans-Sainte-Hippolyte, s'opposent au projet de la Ville de Paris d'agrandir son territoire en annexant la région de la Frette.

Après avoir observé que le projet compromettrait gravement l'hygiène de la région et entraînerait, en outre, une dépréciation certaine de la valeur des propriétés, les habitants ont décidé de proposer la réalisation de ce projet par tous les moyens, au besoin même par la force.

CLAUDE-DEBussy

La distribution des prix au conservatoire Claude-Debussy a eu lieu hier après-midi, à la salle des fêtes de Saint-Germain-Laye, sous la présidence de M. André Bloch, inspecteur des beaux-arts, remplacant M. Paul Painlevé, directeur du conservatoire.

M. Henry Bertrand, maire et conseiller général, de M. Bonnet, conseiller de préfecture, et de M. Rougion, doyen des professeurs du conservatoire, ont prononcé des discours.

Une partie musicale des plus remarquables a terminé cette cérémonie et a permis d'apprécier les efforts des élèves du conservatoire de Saint-Germain-Laye.

FÊTES ET RÉUNIONS

Salle Adyran, en présence de très nombreux auditeurs, la Fédération amicale des anciens combattants du 37^e territorial a donné, sous la présidence du colonel de Saint-Denis, une fort brillante manifestation-concert au profit de la caisse de soulagement.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

Revue de la Presse

UN PROJET DE M. DE MONZIE SUR LA RÉFORME ADMINISTRATIVE

Revue de Paris (déclarations de M. de Monzie à M. Georges Suarès).

J'aurai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat un projet de loi qui a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat a pour objet de réformer la structure administrative des régions d'organes administratifs suffisants, en accord avec la loi sur l'importance démographique. Donc il faut qu'il y ait une entente interdépartementale. Facultative ? non : la loi de 1871 a fait faillite sur ce point. On ne peut pas réformer l'administration sans réformer la structure administrative.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

LA SEINE

Après s'être réunis à Chartres en un banquet au profit de la caisse de soulagement de la région, les membres de la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir ont tenu leur assemblée générale sous la présidence de M. de la Roche.

EURE-ET-LOIR

A la société d'horticulture

Après s'être réunis à Chartres en un banquet au profit de la caisse de soulagement de la région, les membres de la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir ont tenu leur assemblée générale sous la présidence de M. de la Roche.

Après l'approbation du rapport financier, l'admission de nouveaux membres et une conférence de M. Gory, professeur d'agriculture, des diplômes et récompenses furent distribués aux lauréats de l'exposition de légumes et de fleurs, organisées dans le jardin de la ville de Lille, et à la suite du concours de balcons fleuris. La réunion s'est terminée par une tombola.

OISE

Les désespérés

Un marinier a retiré de la Seine, près du pont de Saint-Ouen, le cadavre d'un ouvrier mécanicien, Léon Allard, vingt-sept ans, demeurant à l'avenue de la République, 101. Il avait été repêché à cette adresse depuis le 28 octobre dernier. On croit que, sans travail et presque sans ressources, M. Allard s'est volontairement jeté à l'eau.

SEINE-ET-MARNE

Blessé mortellement par un « chauffeur »

Au heurt la Croix-de-Fer, près de Ciry, un journalier, M. Trépoignant, soixante-cinq ans, habitant Gometz-le-Châtel, a été renversé par une automobile dont le conducteur, pris le fuite.

Un chasseur blessé mortellement son beau-frère

À la suite d'une partie de chasse, dans les marais de l'Épée, M. Maurice Marie voulut débarrasser son fusil, mais le chien, qui se trouvait à côté de lui, a saisi le chien et l'a emporté avec lui. M. Marie a été tué par la balle qui a frappé le chien.

LA RÉGION DE LA FRETTE

contre les projets de la Ville de Paris

Les habitants de la région qui s'étend en bordure de la Seine, depuis Sartrouville jusqu'à Conflans-Sainte-Hippolyte, s'opposent au projet de la Ville de Paris d'agrandir son territoire en annexant la région de la Frette.

CLAUDE-DEBussy

La distribution des prix au conservatoire Claude-Debussy a eu lieu hier après-midi, à la salle des fêtes de Saint-Germain-Laye, sous la présidence de M. André Bloch, inspecteur des beaux-arts, remplacant M. Paul Painlevé, directeur du conservatoire.

M. Henry Bertrand, maire et conseiller général, de M. Bonnet, conseiller de préfecture, et de M. Rougion, doyen des professeurs du conservatoire, ont prononcé des discours.

Une partie musicale des plus remarquables a terminé cette cérémonie et a permis d'apprécier les efforts des élèves du conservatoire de Saint-Germain-Laye.

FÊTES ET RÉUNIONS

Salle Adyran, en présence de très nombreux auditeurs, la Fédération amicale des anciens combattants du 37^e territorial a donné, sous la présidence du colonel de Saint-Denis, une fort brillante manifestation-concert au profit de la caisse de soulagement.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la section, et M. de Kerillis, président de la section.

Le Souvenir africain, qui a pour but d'élever le niveau des études et de la mémoire de tous ceux qui ont servi en Afrique, a ouvert sa grande semaine d'exposition à la mairie du XV^e.

La 102^e section des médailles militaires a donné, à la mairie du XV^e, une matinée en faveur des anciens combattants. Les médailles furent distribuées par M. de Kerillis, président de la

Le dimanche sportif

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY

La deuxième série de matches comptant pour les « poules de cinq » du Championnat de France de rugby avait lieu hier. Dans les deux divisions qui mènent aux prises les équipes qualifiées par les championnats régionaux, la lutte est serrée entre les grands clubs, qui font l'impossible pour triompher et atteindre l'échelon supérieur ; les « poules de quatre ».

Le Stade Français vainqueur d'Agen

Au Parc des Princes, le Stade Français et le Sporting Union Agenais, respectivement vainqueurs, dimanche dernier, de Grenoble et de Dax, ont joué hier. Favorisée par le beau temps et jouée devant 10.000 spectateurs, cette rencontre, dans laquelle les phases de beau jeu furent rares, se termina par la victoire du Stade Français par 14 points (4 essais : Jauréguy, Saint-Germain, Duhamel et 1 but : Herzwitz) à 3 points (1 essai : Lalanne).

Les premières minutes sont assez égales et le jeu reste longtemps au centre, les avant-agers s'assurant régulièrement la balle à la mêlée. Sur une sortie de mêlée, Verger lance sa ligne de trois-quarts et Jauréguy marque en coin le premier essai. Après une belle course de 80 mètres, le but est manqué.

Agen domine à nouveau et la lutte est sévère sur les 22 mètres parisiens ; Goutal, du Stade, est sorti du terrain par l'arbitre et la mi-temps est sifflée aussitôt après, sur le résultat : Stade Français, 3 ; Sporting Union Agenais, 0.

Dès la reprise, un avant d'Union est, à son tour, expulsé par l'arbitre. Le Stade domine et, sur une belle percée de Daudignon, Jauréguy marque entre les poteaux un essai transformé par Herzwitz.

Agen domine ensuite sans parvenir à percer la défense parisiennne et, sur coup de pied à suivre de Verger, Saint-Germain reprend au pied et va à l'essai. Agen repart à nouveau à l'attaque, ses efforts sont enfin récompensés par un essai de Lalanne. Quelques minutes après Duhamel, sur interception, ajoute un essai au tableau pour le Stade Français. La fin est sifflée peu après sur les buts parisiens.

La victoire récompense l'équipe la plus complète. Le Stade, dominé dans la première mi-temps et à la fin de la deuxième, ne laisse passer aucune occasion d'aller



Jauréguy arrive en vitesse sur un joueur d'Union qui tente de recevoir le ballon.

À l'essai. Les deux lignes d'avants lèvent, dans l'ensemble, jeu égal. Les Agenais eurent un léger avantage à la mêlée, tandis que la ligne parisiennne dominait à la touche.

Les demis et trois-quarts du Stade Français se montrèrent d'une classe supérieure à leurs adversaires directs.

Saint-Sever bat le Paris U. C.

En un match comptant pour le championnat de division d'honneur, l'équipe du Paris Université Club rencontra au stade de la Porte Dorée le S. A. Saint-Sever.

La partie fut très disputée, et la victoire revint à Saint-Sever par 7 points (1 essai, 1 drop goal) à 3 points (1 essai). Au cours de la première mi-temps, la lutte se cantonne entre avants, quelques rares ouvertures du P. U. C. échouèrent sur la défense des Méridionaux, et rien ne fut marqué.

Pendant la seconde mi-temps, sur une attaque d'Artigues, Krotoff reçoit la balle, file le long de la touche et marque en coin pour le P. U. C. L'essai n'est pas transformé.

Pou après, sur une sortie de mêlée, près des buts, Grabos réussit dans les 25 mètres un superbe drop goal. Sur une charge d'avants au pied, Saint-Sever, peu avant la fin, réussit un essai qui n'est pas transformé.

LES RÉSULTATS DES « POULES »

Division d'excellence

Poule A. — A Toulouse : S. Toulousain bat U. A. Libournaise, 18 points à 3. A Lyon : S. Lyon bat S. A. Montferrandais, 8 points à 4.

Poule B. — A Dax : U. S. Dacquoise et A. Périgean, match nul, 0 à 0. A Agen : S. Français bat S. U. Agenais, 14 points à 3.

Poule C. — A Limoges : S. A. U. Limoges bat S. Toulousain, 6 points à 0. A Agen : A. G. Agenais bat U. S. Quillan, 10 points à 3.

Poule D. — A Béziers : A. S. Biterroise bat A. V. Biterroise, 6 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule E. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule F. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule G. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule H. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule I. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule J. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule K. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule L. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

Poule M. — A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3. A Agen : A. Agenais bat S. Agenais, 14 points à 3.

COGNASSON GAGNE LE CHAMPIONNAT DES TRIPORTEURS



De gauche à droite : Cognasson et Olitz

L'original championnat des triporteurs, organisé par l'Auto, s'est disputé hier matin, sur les parcours classiques du tour de Paris, avec départ du vélodrome d'Issy-les-Moulineaux et arrivée au Champ de Mars, devant l'Ecole militaire.

Sur les quatre-vingt-cinq engagés, environ soixante ont présenté au départ, donné à 10 heures. Immédiatement, une bousculade se produisit, par la faute d'opérateurs cinématographiques maladroits, et une chute s'ensuivit, qui provoqua la mise hors de course de quelques concurrents.

Cognasson, l'un des favoris, a réussi à s'échapper, il part très rapidement, en tête. Au viaduc d'Auteuil, Brissard le suit de près, puis, plus loin, ensemble, Bourdin et Olitz.

Dans le tour du boulevard Lefebvre, la plus forte du parcours, Brissard a réussi à rattrapper Cognasson. De son côté, Bourdin a lâché Olitz. Le reste du peloton suit, fort loin derrière.

Les hommes de tête arrivent au passage à niveau du pont Montferrand, où ils tentent pour profiter de l'ouverture des barrières.

À la poterne des Peupliers, un incident se produit. Les boulevards sont barrés. Aucun contrôleur n'est là pour indiquer la route exacte à suivre. Cognasson s'engage dans une mauvaise direction, mais des cyclistes le remettent immédiatement sur la bonne voie ; Bourdin et Brissard, qui étaient en tête à plus de cent mètres devant Cognasson, ne bénéficient pas de pareille complaisance et perdent toute leur avance, étant dans l'obligation de revenir sur leur pas, pour reprendre le parcours officiel.

À la porte de Vincennes, Cognasson et Olitz perdent de vitesse. Brissard, Olitz, sur un démarrage, prend quelques mètres à Cognasson, avantage qui l'empêche jusqu'à la porte de Montreuil.

Mais, dès la montée du boulevard Mortier, Cognasson reprend le commandement, qu'il gardera jusqu'au bout. À la porte de la Villette, son avance est de 150 mètres. À la porte de Neuilly, elle est devenue de 600 mètres.

Enfin, l'arrivée est jugée dans l'ordre suivant :

1. Cognasson (Marcel), couvrant les 40 km. en 1 h. 30' 20" ; 2. Olitz (Eugène), en 1 h. 30' 25" ; 3. Bourdin (André), en 1 h. 30' 45" ; 4. Robert (Hubert), en 1 h. 30' 55" ; 5. Brissard (Georges), en 1 h. 31' 15" ; 6. Cognasson (Gaston), en 1 h. 31' 35" ; 7. Bourdin (Marcel), en 1 h. 32' 35" ; 8. Brissard (Georges), en 1 h. 32' 55" ; 9. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 33' 55" ; 10. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 34' 55" ; 11. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 35' 55" ; 12. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 36' 55" ; 13. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 37' 55" ; 14. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 38' 55" ; 15. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 39' 55" ; 16. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 40' 55" ; 17. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 41' 55" ; 18. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 42' 55" ; 19. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 43' 55" ; 20. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 44' 55" ; 21. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 45' 55" ; 22. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 46' 55" ; 23. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 47' 55" ; 24. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 48' 55" ; 25. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 49' 55" ; 26. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 50' 55" ; 27. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 51' 55" ; 28. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 52' 55" ; 29. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 53' 55" ; 30. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 54' 55" ; 31. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 55' 55" ; 32. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 56' 55" ; 33. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 57' 55" ; 34. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 58' 55" ; 35. Bruchmann (Geoffroy), en 1 h. 59' 55" ; 36. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 00' 55" ; 37. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 01' 55" ; 38. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 02' 55" ; 39. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 03' 55" ; 40. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 04' 55" ; 41. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 05' 55" ; 42. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 06' 55" ; 43. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 07' 55" ; 44. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 08' 55" ; 45. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 09' 55" ; 46. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 10' 55" ; 47. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 11' 55" ; 48. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 12' 55" ; 49. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 13' 55" ; 50. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 14' 55" ; 51. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 15' 55" ; 52. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 16' 55" ; 53. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 17' 55" ; 54. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 18' 55" ; 55. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 19' 55" ; 56. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 20' 55" ; 57. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 21' 55" ; 58. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 22' 55" ; 59. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 23' 55" ; 60. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 24' 55" ; 61. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 25' 55" ; 62. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 26' 55" ; 63. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 27' 55" ; 64. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 28' 55" ; 65. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 29' 55" ; 66. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 30' 55" ; 67. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 31' 55" ; 68. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 32' 55" ; 69. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 33' 55" ; 70. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 34' 55" ; 71. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 35' 55" ; 72. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 36' 55" ; 73. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 37' 55" ; 74. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 38' 55" ; 75. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 39' 55" ; 76. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 40' 55" ; 77. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 41' 55" ; 78. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 42' 55" ; 79. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 43' 55" ; 80. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 44' 55" ; 81. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 45' 55" ; 82. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 46' 55" ; 83. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 47' 55" ; 84. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 48' 55" ; 85. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 49' 55" ; 86. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 50' 55" ; 87. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 51' 55" ; 88. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 52' 55" ; 89. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 53' 55" ; 90. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 54' 55" ; 91. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 55' 55" ; 92. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 56' 55" ; 93. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 57' 55" ; 94. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 58' 55" ; 95. Bruchmann (Geoffroy), en 2 h. 59' 55" ; 96. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 00' 55" ; 97. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 01' 55" ; 98. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 02' 55" ; 99. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 03' 55" ; 100. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 04' 55" ; 101. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 05' 55" ; 102. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 06' 55" ; 103. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 07' 55" ; 104. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 08' 55" ; 105. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 09' 55" ; 106. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 10' 55" ; 107. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 11' 55" ; 108. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 12' 55" ; 109. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 13' 55" ; 110. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 14' 55" ; 111. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 15' 55" ; 112. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 16' 55" ; 113. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 17' 55" ; 114. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 18' 55" ; 115. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 19' 55" ; 116. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 20' 55" ; 117. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 21' 55" ; 118. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 22' 55" ; 119. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 23' 55" ; 120. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 24' 55" ; 121. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 25' 55" ; 122. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 26' 55" ; 123. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 27' 55" ; 124. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 28' 55" ; 125. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 29' 55" ; 126. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 30' 55" ; 127. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 31' 55" ; 128. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 32' 55" ; 129. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 33' 55" ; 130. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 34' 55" ; 131. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 35' 55" ; 132. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 36' 55" ; 133. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 37' 55" ; 134. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 38' 55" ; 135. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 39' 55" ; 136. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 40' 55" ; 137. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 41' 55" ; 138. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 42' 55" ; 139. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 43' 55" ; 140. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 44' 55" ; 141. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 45' 55" ; 142. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 46' 55" ; 143. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 47' 55" ; 144. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 48' 55" ; 145. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 49' 55" ; 146. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 50' 55" ; 147. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 51' 55" ; 148. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 52' 55" ; 149. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 53' 55" ; 150. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 54' 55" ; 151. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 55' 55" ; 152. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 56' 55" ; 153. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 57' 55" ; 154. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 58' 55" ; 155. Bruchmann (Geoffroy), en 3 h. 59' 55" ; 156. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 00' 55" ; 157. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 01' 55" ; 158. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 02' 55" ; 159. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 03' 55" ; 160. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 04' 55" ; 161. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 05' 55" ; 162. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 06' 55" ; 163. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 07' 55" ; 164. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 08' 55" ; 165. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 09' 55" ; 166. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 10' 55" ; 167. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 11' 55" ; 168. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 12' 55" ; 169. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 13' 55" ; 170. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 14' 55" ; 171. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 15' 55" ; 172. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 16' 55" ; 173. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 17' 55" ; 174. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 18' 55" ; 175. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 19' 55" ; 176. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 20' 55" ; 177. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 21' 55" ; 178. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 22' 55" ; 179. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 23' 55" ; 180. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 24' 55" ; 181. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 25' 55" ; 182. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 26' 55" ; 183. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 27' 55" ; 184. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 28' 55" ; 185. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 29' 55" ; 186. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 30' 55" ; 187. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 31' 55" ; 188. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 32' 55" ; 189. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 33' 55" ; 190. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 34' 55" ; 191. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 35' 55" ; 192. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 36' 55" ; 193. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 37' 55" ; 194. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 38' 55" ; 195. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 39' 55" ; 196. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 40' 55" ; 197. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 41' 55" ; 198. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 42' 55" ; 199. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 43' 55" ; 200. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 44' 55" ; 201. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 45' 55" ; 202. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 46' 55" ; 203. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 47' 55" ; 204. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 48' 55" ; 205. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 49' 55" ; 206. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 50' 55" ; 207. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 51' 55" ; 208. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 52' 55" ; 209. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 53' 55" ; 210. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 54' 55" ; 211. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 55' 55" ; 212. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 56' 55" ; 213. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 57' 55" ; 214. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 58' 55" ; 215. Bruchmann (Geoffroy), en 4 h. 59' 55" ; 216. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 00' 55" ; 217. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 01' 55" ; 218. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 02' 55" ; 219. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 03' 55" ; 220. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 04' 55" ; 221. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 05' 55" ; 222. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 06' 55" ; 223. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 07' 55" ; 224. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 08' 55" ; 225. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 09' 55" ; 226. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 10' 55" ; 227. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 11' 55" ; 228. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 12' 55" ; 229. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 13' 55" ; 230. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 14' 55" ; 231. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 15' 55" ; 232. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 16' 55" ; 233. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 17' 55" ; 234. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 18' 55" ; 235. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 19' 55" ; 236. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 20' 55" ; 237. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 21' 55" ; 238. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 22' 55" ; 239. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 23' 55" ; 240. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 24' 55" ; 241. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 25' 55" ; 242. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 26' 55" ; 243. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 27' 55" ; 244. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 28' 55" ; 245. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 29' 55" ; 246. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 30' 55" ; 247. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 31' 55" ; 248. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 32' 55" ; 249. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 33' 55" ; 250. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 34' 55" ; 251. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 35' 55" ; 252. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 36' 55" ; 253. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 37' 55" ; 254. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 38' 55" ; 255. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 39' 55" ; 256. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 40' 55" ; 257. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 41' 55" ; 258. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 42' 55" ; 259. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 43' 55" ; 260. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 44' 55" ; 261. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 45' 55" ; 262. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 46' 55" ; 263. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 47' 55" ; 264. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 48' 55" ; 265. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 49' 55" ; 266. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 50' 55" ; 267. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 51' 55" ; 268. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 52' 55" ; 269. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 53' 55" ; 270. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 54' 55" ; 271. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 55' 55" ; 272. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 56' 55" ; 273. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 57' 55" ; 274. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 58' 55" ; 275. Bruchmann (Geoffroy), en 5 h. 59' 55" ; 276. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 00' 55" ; 277. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 01' 55" ; 278. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 02' 55" ; 279. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 03' 55" ; 280. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 04' 55" ; 281. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 05' 55" ; 282. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 06' 55" ; 283. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 07' 55" ; 284. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 08' 55" ; 285. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 09' 55" ; 286. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 10' 55" ; 287. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 11' 55" ; 288. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 12' 55" ; 289. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 13' 55" ; 290. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 14' 55" ; 291. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 15' 55" ; 292. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 16' 55" ; 293. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 17' 55" ; 294. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 18' 55" ; 295. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 19' 55" ; 296. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 20' 55" ; 297. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 21' 55" ; 298. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 22' 55" ; 299. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 23' 55" ; 300. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 24' 55" ; 301. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 25' 55" ; 302. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 26' 55" ; 303. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 27' 55" ; 304. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 28' 55" ; 305. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 29' 55" ; 306. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 30' 55" ; 307. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 31' 55" ; 308. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 32' 55" ; 309. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 33' 55" ; 310. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 34' 55" ; 311. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 35' 55" ; 312. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 36' 55" ; 313. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 37' 55" ; 314. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 38' 55" ; 315. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 39' 55" ; 316. Bruchmann (Geoffroy), en 6 h. 40' 55" ; 317. Bruchmann (

CECI INTÉRESSE

tous les Jeunes Gens et Jeunes Filles
et tous les Pères et Mères de Famille

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation ;

Si vous voulez améliorer celle que vous occupez ;

Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles, et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'École Universelle

la plus importante du monde

dont l'enseignement par correspondance

permet d'acquérir chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes et sur l'organisation de l'École Universelle, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquérir chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin, sous pli fermé, à MM. les Directeurs de l'École Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16^e).

BROCHURE n° 4.200 : Classes primaires complètes, Certificat d'études, Brevets, C. A. P., Professorats.

BROCHURE n° 4.209 : Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit).

BROCHURE n° 4.216 : Grandes Ecoles spéciales (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).

BROCHURE n° 4.226 : Toutes les carrières administratives.

BROCHURE n° 4.232 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Électricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Froid, Chimie, Agriculture, Agriculture coloniale.

BROCHURE n° 4.240 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Publicité, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres). Carrières de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.

BROCHURE n° 4.248 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto).

BROCHURE n° 4.257 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Écriture, Calligraphie.

BROCHURE n° 4.266 : Carrières de la Marine marchande.

BROCHURE n° 4.272 : Carrières de la musique (Professeur de solfège, piano, violon, Professeur dans les Écoles de l'État et de la Ville de Paris, Pianiste accompagnateur, Chef d'orchestre, Compositeur, etc.

BROCHURE n° 4.282 : Arts du Dessin (Dessin d'illustration, Composition décorative, Aquarelle, Peinture, Gravure, Dessin de figurines de mode, Anatomie artistique, Histoire de l'Art, Préparation aux métiers d'Art et aux Professorats de dessin).

BROCHURE n° 4.289 : Métiers de la Couture (Petite main, Seconde main, Première main, Vendeuse, Vendeuse-retoucheuse, Représentante).

à expédier gratuitement à M.

Rue _____ N° _____

à _____, par _____, Dép. _____

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.



GRA-TUITEMENT

LA PLUS BELLE DOCUMENTATION DU MEUBLE

vous sera envoyée sur simple demande effectuée à l'aide du bon ci-contre.

Les centaines de milliers de personnes qui ont consulté ce magnifique volume de 180 pages ont pu se rendre compte de la supériorité des modèles des GALERIES BARBES et de leurs prix réellement bas. Les GALERIES BARBES vous offrent en outre les avantages suivants :

1^{er}. — Bulletin de garantie. — 2^o Remboursement de vos frais de déplacement. — 3^o Livraison et expédition rapides. — 4^o Franco de port et d'emballage pour toute la France. — 5^o Garde sans frais des mobiliers achetés. — 6^o Cadeau à tout acheteur.

Le STUDIO D'ART LUTETIA installera dans les meilleures conditions l'intérieur de votre goût. Consultez-le pour tous devis qu'il vous établira gratuitement.

Nos usines de literie de la rue d'Oran permettent de livrer tous articles de literie à des prix de première main.

Et pour votre garantie, exigez bien sur tous vos meubles :

La marque DES GALERIES BARBES

GALERIES BARBES

On ne saurait cap. de 7.500.000 entièrement versés.

BOUL. BARBES PARIS. 18^e

(au coin de la rue Sabat.)

LA PLUS GRANDE EXPOSITION DE MEUBLES

VASTES AGRANDISSEMENTS : 7.000 MÈTRES CARRÉS DE NOUVEAUX RAYONS DE VENTE

Polymin's

Manque déposée

porte mine couleurs

de couleur sont 7 utilisations

Les 5 mines copieuses d'un seul crayon en un seul (7 utilisations)

Il suffit de tourner légèrement la tête du POLYMIN'S de façon à placer le styli représentant la couleur choisie immédiatement en face de l'agrandissement pour qu'immédiatement on obtienne le mine demandée prêt à écrire.

Simple, Pratique, Élegant Absolument indérégable

Concessionnaire pour le monde entier P. MONIER 16, rue de la Paix - Tél. 18-49 10, rue de la Paix - Tél. 18-49

On demande Agents introduits.

Vente en gros du POLYMIN'S Pour Paris, Seine et Seine-et-Oise Les Crayons Corgis, 8, rue de Trévise, Paris. Tél. : Provence 61-13.

BOURSE IMPORTANTS BÉNÉFICES MENSUELS

peuvent être réalisés avec 5.000 francs espèces ou titres (Renseignements franco : E. PICARD & Co, remisières accréditées, 48, rue Condorcet, Paris (9^e)).

DE NOTRE USINE **DRAP DE LIT** SUR VOTRE LIT

CHAÎNE RETORS

BLANCHE PORTE

Tout envoi retourné dans les 8 jours est remboursé avec, en plus, 3 fr. 90 pour frais de retour.

LETTRÉ DE COMMANDE à remplir et à envoyer à : Usine "BLANCHE PORTE" 5, rue d'Austerlitz, Tourcoing (Nord).

Veuillez m'expédier franco domicile contre remboursement le drap (ou les draps) chaîne retors — comme indiqué dans les cases ci-dessous aux dimensions et prix marqués — drap blanc, sans couture, sans apprêt, livré avant livraison. Si, dans les 8 jours de la réception, je vous retourne cet envoi, le montant m'en sera remboursé, avec en plus 3 fr. 90 pour frais de retour (collis postal gare).

LE DRAP	CHAÎNE RETORS	180x250	180x275	180x300	180x320	200x300	220x320	240x350	260x350
OURET SIMPLE	34	36	37	43	47	54	63	10	
Nombre de Draps et Tains commandés									
JOUR ÉCHELLE	36	38	39	45	49	56	65	14	
Nombre de Draps et Tains commandés									

NOM et ADRESSE :

LIVRAISON FRANCO DOMICILE

remboursée si retournée

RETOUR À NOTRE CHARGE

BOURSE BÉNÉFICES MENSUELS à réaliser par méthode professionnelle. Vente et achat de primes sur bonnes valeurs. Renseignements et circuli gratuits. De Somer, 18, rue des Petits-Champs, Paris.

SOUTHERN RAILWAY

Des billets à prix réduits, valables quinze jours, seront émis de Paris à Londres, via Calais, Boulogne, Dieppe et le Havre, les 18 et 19 novembre.

Pour billets et renseignements, s'adresser au bureau de la compagnie, 14, rue du 4-Septembre, Paris. Tél. : Gutenberg 16-13.

OR ACHAT OR de 14 à 25 fr. le gr. Brillants : 7.500 fr. le carat Vieux DENTIER 30, le dent

Les annonces pour l'Agriculture Nouvelle sont reçues aux Services de Publicité, 29, boulevard des Italiens, et 18, rue d'Enghien, 18, Paris.

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue directement aux SERVICES DE PUBLICITÉ

29, Boulevard des Italiens, 29 et 18, Rue d'Enghien, 18, Paris

Téléphone : LOUVRE 38-00

Visitez nos galeries ou demandez notre catalogue illustré

OCCASIONS de mobiliers par milliers

SALLES DE VENTES DE MONTMARTRE

23, rue Fontaine, PARIS

VIN FIN, D. 250 l., port, congé, fût comp. 520

Ech. 1.50, Etienne MARCEL, Béziers, 320

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE

Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400. Crédit. 154, Bd Magenta, Métro Barbès. Bridge en or, ni plaque ni ventouse

30 fr. LA DENT Vieux DENTIER même sans Or, même brisée OR : 22 fr. le gr. COMPTOIR D'ACHAT 62 r. Turbigo (M^e République ou St-Paul)

MANUFACTURE DE VETEMENTS EN CUIR

1, rue François-Miron, 3, Paris (4^e)

DISPONIBLE 2.500 paires gants cuir chromé, 5 et 3 doigts, et 1.200 serre-têtes chromé.

Paris, Hémar, Impr.-gér., 18, r. d'Enghien.